

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## À Travers Nos Régions

PORT-GENTIL : LE TEMPS DES LIVRAISONS À DOMICILE



Photo : Sidonie Ambonguila

**LES** consommateurs portgentillais peuvent désormais se faire livrer à domicile toutes sortes de produits, tant les livreurs, longtemps discrets, ont désormais pignon sur rue. Les boulangers étaient parmi les premiers à livrer le petit-déjeuner à certains de leurs clients. Aujourd'hui, on peut se faire livrer sa bouteille de gaz, ses médicaments sur ordonnance médicale, son repas, sa fringue, son parfum, son rouge à lèvres etc. Et ce, pour des "frais" variant entre 500 et 1500 FCFA la "course". La livraison à domicile est un créneau en plein boom dans lequel se sont engouffrés bien des compatriotes et pas seulement. Cette nouvelle tendance a été favorisée par la vente en ligne. De nombreux compatriotes, devenus, du fait de la crise, sans emploi, singulièrement au sein de la gent féminine, ont trouvé dans les réseaux sociaux une bouée de sauvetage leur permettant d'écouler des produits. La livraison est une valeur ajoutée et un argument commercial. On peut ainsi acheter des cosmétiques, des plats prêts à consommer, des habits, etc. La crise sanitaire et ses restrictions ont aussi permis aux tenanciers de restaurants à continuer à satisfaire leur clientèle. Les livreurs ont pour la plupart une maîtrise de la ville. Chose relativement facilitée par l'adressage de la ville. La plupart des rues de la cité pétrolière étant baptisées

... ET QUAND LES VOLEURS S'EN PRENNENT AU LINGE À SÉCHER



Photo : Sidonie Ambonguila/L'Union

**Les** domiciles des Portgentillais sont désormais visités par des voleurs d'un type nouveau qui s'intéressent au linge mis à sécher au grand air sur les cordes. Les malfrats profitent souvent de l'absence des résidents pour opérer. Ils utilisent plusieurs astuces. Ils peuvent prétexter avoir soif, et passer à l'action au moment où l'interlocuteur ira chercher de l'eau à l'intérieur de la maison. L'autre astuce consiste à solliciter l'utilisation des latrines pour un "besoin pressant". On suppose que ces opérations préméditées sont précédées d'une période d'observation des habitudes des résidents. Leurs moments les plus propices sont ceux quand les enfants sont seuls à la maison. Voilà qui pose désormais le problème de sécurité des personnes à Port-Gentil.

FAE

## Franceville : des rudiments sur la prise en charge des personnes vivant avec le VIH

Nadège ONTOUNOU  
Franceville/Gabon

**P**OUR améliorer la prise en charge des personnes vivant avec le VIH dans les structures sanitaires du Haut-Ogooué, les prestataires de santé de la Sébé-Brikolo (Okondja) et de la Passa (Franceville) ont suivi un séminaire de formation organisé du 10 au 14 janvier 2022 au Centre hospitalier régional (CHR) Amisa-Bongo grâce à l'appui technique et financier de l'Agence française de développement (AFD).

Ouvert par le directeur régional de santé sud-est, Iris Kevin Ivala Zogo, il était animé par la directrice du Programme national de lutte contre les infections transmissibles et le VIH/Sida (PNLIST), Dr Raïssa Ndong Okouyi Assapi, des psychologues, des médecins, et des spécialistes en santé de la mère et l'enfant. Occasion pour les participants de recevoir des rudiments



Photo : Nadège Ontounou

Photo de famille au terme du séminaire à Franceville.

sur la prise en charge globale et intégrée des personnes vivant avec le VIH : sur le dépistage, la mise sous traitement antirétroviral, sur la prévention de la transmission du VIH/Sida de la mère à l'enfant, etc. "Pour augmenter le nombre de patients suivis et qui restent sous traitement, et pour diminuer le nombre de patients perdus de vue et la charge des prestataires de

santé au CTA, il est important que la prise en charge se fasse dans les structures de santé où les patients ont été testés positifs. Les traitements se feront donc dans les centres de santé de Franceville et d'Okondja, car le CTA de Franceville est engorgé et certains malades sont stigmatisés par leurs proches", a expliqué le Dr Raïssa Ndong Okouyi Assapi.

## Mbigou : travaux d'entretien routier sur l'axe Lebamba-Mbigou



Photo : Felicien Ndong

Un des engins des TP/Ngounié devant servir à l'entretien de la route Lebamba-Mbigou.

Felicien NDONGO  
Mbigou/Gabon

**A**FIN d'améliorer la fluidité du trafic routier sur le tronçon Lebamba-Mbigou via Makongonio (province de la Ngounié), le ministère des Travaux publics (TP) vient de commettre la société GET

Service BTP à réaliser les petits travaux qui s'imposent.

C'est sur la base des consignes du ministre Léon-Armel Bounda Balonzi que le directeur provincial des TP de la Ngounié, Urbain Mbadanga, accompagné de ses collaborateurs, s'est rendu dernièrement au village Makongonio (Mbigou) pour procéder au lancement

des travaux de cette route longue de 47 kilomètres. Pour cette tâche, les TP de la Ngounié disposent d'un bulldozer, d'une niveleuse, d'un compacteur, d'une pelle hydraulique et de deux camions. Le chantier porte sur l'entretien de tous les points noirs. Donc, du traitement systématique de nombreux bourniers qui empêchent une circulation aisée des usagers. Le tout avec un ensoleillement et le rechargement partiel du linéaire. Les travaux vont durer 20 jours et feront l'objet de contrôles pour respecter le cahier des charges contractuel. La partie inférieure du tronçon – entre la commune de Lebamba et Makongonio – distante de 38 km, sera traitée par la société TBNI, qui exploite le bois dans la zone des villages impactés que sont Issala, Marembo et Kanda.

Notons que des grands travaux d'aménagement sont programmés pour la grande saison sèche 2022. Ils porteront sur l'ensoleillement mécanisé, le rechargement partiel et la réhabilitation de certains ponts.